

tôt sa refonte ; les a fait disparaître de Marseille ; d'ailleurs , cet envoi ne convient plus , parce que l'échange est à perte. Les Turcs ont altéré leur monnoie de près d'un quart ; les denrées y ont renchéri au point qu'elles coûtent vingt-cinq pour cent de plus que par le passé ; les grands et les riches ont enfoui leur or : cependant , on croit approcher de la vérité , en supposant actuellement nos envois en monnoie , valoir un million.

Lingots et matières d'or.

Ce commerce n'a eu lieu qu'un instant ; il fut occasionné par l'édit de Mustapha , qui décria les sequins altérés par les Juifs , et en ordonna la refonte. Comme le prix qu'offroit la monnoie se trouva plus foible que le cours de France , nos négocians en donnèrent un plus avantageux , qui attira une quantité de matière , sans que le gouvernement eût l'attention de s'y opposer ; cela fit , en même temps , sortir de terre beaucoup d'or enfoui. (La différence de l'argent à l'or se trouva de cinq à six pour cent de bénéfice). En outre , la guerre des Russes , ayant répandu la misère dans la Grèce , les habitans fondirent leurs bijoux , sans compter quelque peu d'or que roulent des rivières d'Albanie.

Lettres de change.

Il est impossible de les évaluer : il arrive souvent que Marseille tire des lettres de change du Levant

sur l'A
prouv
chand
que n
leur d
pour
Il f
Et l
de ch
Sur
frais d

Il pa
bâtime
ter ceu
deux ve
par ann
jusqu'en
mille si
cent soi
vires ch
lon. Le
règle : c
quatre r
a ici un

La ca
d'indust